

La puissance de la presse et sa mission

*Les devoirs
des catholiques
envers
la presse*

L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

| | |
|---|--------------------------------|
| 10. Le Mouvement ouvrier au Canada | Omer HÉROUX |
| 11. L'École canadienne-française | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 12. Les Familles au Sacré Cœur | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 14. La Première Semaine sociale du Canada | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. Sainte Jeanne d'Arc | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| 17. Notre-Dame de Liesse | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 18. Les Conditions religieuses de notre société | Le cardinal BÉGIN |
| 19. Sainte Marguerite-Marie | UNE RELIGIEUSE |
| 20. La Y. M. C. A. | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 22. L'Aide aux œuvres catholiques | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 24. La Formation des Elites | Général DE CASTELNAU |
| 26. La Société de Saint-Vincent-de-Paul | XXX |
| 28. Saint Jean Berchmans | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| 30. Le Maréchal Foch | XXX |
| 31. L'Instruction obligatoire | R. P. BARBARA, S. J. |
| 32. La Compagnie de Jésus | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 33. Le Choix d'un état de vie (jeunes gens) | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 33a. Le Choix d'un état de vie (jeunes filles) | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 38. Contre le blasphème, tous! | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 42. Saint Gérard Majella | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 44. Le Bienheureux Grignon de Montfort | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. Monseigneur François de Laval | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 46. Les Exercices spirituels de saint Ignace | S. S. PIE XI |
| 47. La Villa La Broquerie | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. Saint Jean-Baptiste | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 51. Monseigneur Alexandre Taché | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| 56. Contre le travail du dimanche | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 57. L'Œuvre de la Villa Saint-Martin | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| 58. Monseigneur Lafèche | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 59. Le Bienheureux Bellarmin | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 60. La Vénérable Bernadette Soubirous | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 62. Le Recrutement des Retraitants | XXX |
| 63. Madame de la Peltrie | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. L'Œuvre du curé Labelle | Abbé Henri LECOMPTE |
| 65. Saint François Xavier | Abbé C. RONDEAU, P. M. E. |
| 66. Les Sœurs de Miséricorde de Montréal | Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. TH. |
| 67. Le Catholicisme en Chine | Mgr BEAUPIN |
| 68. Le Jubilé de 1925 | XXX |
| 71. Saint Pierre Canisius | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 72. Sainte Marie-Sophie Barat | R. S. C. J. |
| 73. Nos Martyrs canadiens | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 74. Les Servites de Marie | R. P. LÉPICIER, O. S. M. |
| 75. Les Clubs sociaux neutres | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. La Presse catholique | Mgr Elias ROY |
| 77. L'A. C. J. C. | Chanoine COURCHESNE |
| 79. Encyclique sur la fête du Christ-Roi | S. S. PIE XI |
| 80. La Retraite spirituelle | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. Une enquête sur le scoutisme français | XXX |
| 82. Le Secrétariat des Familles | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE |
| 83. Le Dr Amédée Marsan | R. P. LÉOPOLD, O. C. |
| 84. Comment lutter contre le mauvais cinéma | Léo PELLAND, avocat |
| 86. Saint Louis de Gonzague, confesseur | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 87. La Transgression du devoir dominical | XXX |
| 90. André Grasset de Saint-Sauveur | XXX |
| 91. Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier! | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 93. Répliques du bon sens — I | Capitaine MAGNIEZ |
| 94. Ce que femme veut | Jeanne TALBOT |
| 95. Répliques du bon sens — II | Capitaine MAGNIEZ |
| 96. Marie de l'Incarnation | R. P. FARLEY, C. S. V. |
| 97. Dimanche vs Cinéma | Chanoine HARBOUR |
| 98. Thaumaturges de chez nous | R. P. Jacques DUGAS, S. J. |
| 100. Le Rapport Boyer sur le cinéma | XXX |
| 101. Nos premiers Missionnaires | Abbé Napoléon MORISSETTE |
| 102. Les Retraites fermées en Belgique | R. P. LAVELLE, S. J. |
| 103. La Congrégation du Saint-Esprit | R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP. |
| 104. Répliques du bon sens — III | Capitaine MAGNIEZ |
| 106. Les Retraites fermées | Ferdinand ROY |
| 107. Sa Grandeur Monseigneur Courchesne | XXX |

HN
31
039
6.261
1941

La puissance de la presse et sa mission

*Les devoirs des catholiques envers la presse catholique*¹

par Mgr Philippe PERRIER

Vicaire général du diocèse de Montréal

LE Comité des Œuvres catholiques est parfaitement dans son rôle quand il travaille à la solution du problème de la presse. C'est une tâche à laquelle il se doit, puisque le quotidien religieusement inspiré « offre une vision constante de la pensée et de la vie de l'Église, suit comme règle suprême les directives du Saint-Siège et de l'épiscopat, met en féconde lumière les aspects édifiants de la vie individuelle et sociale, évitant avec une sévère discipline les chroniques et les illustrations qui offensent la morale, attaquent la famille, tentent la jeunesse » (cardinal Pacelli).

Ce serait même une étrange aberration que de vouloir consacrer sa vie aux œuvres d'apostolat, si l'on ne mettait le journalisme catholique au premier rang des instruments les plus nécessaires et les plus efficaces.

Permettez-moi donc de vous féliciter de ce que vous vous occupiez de cette grande cause en ces temps de luttes ardentes et d'inquiétantes crises sociales où les souffrances matérielles prédisposent à mettre de côté les œuvres qui portent les lumières de la foi à ceux qui doutent, orientent les consciences égarées, redressent les intelligences troublées par les fausses doctrines, défendent la moralité des individus et des familles.

Pour vous encourager dans vos nobles efforts d'éclairer les consciences, afin de conjurer les catastrophes dont

1. Cette étude a été donnée à la soirée organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, en l'honneur du *Deroir*, le 7 janvier 1941.

nous avons sous les yeux de si déchirants épisodes, laissez-moi vous rappeler brièvement :

1° La puissance de la presse;

2° Sa mission;

3° Les devoirs des catholiques envers la presse catholique.

I. — Puissance de la presse

« La presse, a dit Pie XI aux journalistes espagnols, est devenue aujourd'hui une puissance souveraine. » Puissance pour le bien, puissance aussi, malheureusement, pour le mal.

Ce double aspect de l'influence exercée sur les esprits et sur les âmes par toutes les publications qui pullulent à notre époque est sans cesse mis en un relief saisissant par le Souverain Pontife dans le volume: *Pie XI et la Presse catholique*.

Autrefois « il y a eu l'âge de pierre... puis l'âge de fer... puis l'âge du bronze... Aujourd'hui, c'est l'âge du papier!... Le journal paraît chaque jour avant le soleil. Il est devenu le haut-parleur du monde entier » (cardinal Laurenti). Faisons servir la presse à éclairer et à pacifier. La presse, en effet, a été de tout temps le véhicule le plus puissant de la vérité ou de l'erreur.

Déjà Léon XIII écrivait aux évêques de Hongrie, en 1893:

« Vous voyez, vénérables Frères, avec quelle ardeur les ennemis de l'Église répandent de toutes parts, par des livres et des journaux, le poison de leurs idées fausses, et travaillent à corrompre les mœurs et à détourner le peuple des pratiques de la vie chrétienne. Que vos fidèles comprennent donc quels efforts l'on attend de leur courage; qu'ils opposent les écrits aux écrits, qu'ils le fassent d'une façon digne de l'enjeu d'une si grande lutte, et qu'ils sachent apporter aux maux qui nous menacent des remèdes appropriés. »

Au vénérable archevêque de Québec, Pie X écrivait: *Œuvre urgente*, même au Canada. « Le trait caracté-

ristique de notre époque, c'est que, pour tout ce qui regarde les façons de vivre et de penser, on s'inspire d'ordinaire des feuilles quotidiennes répandues partout. Il faut donc, pour guérir les maux de notre temps, employer des moyens qui soient appropriés à ces habitudes. C'est pourquoi aux écrits, opposons les écrits; aux erreurs propagées çà et là, la vérité; au poison des mauvaises lectures, le remède des lectures salutaires; aux journaux dont l'influence se fait sentir tous les jours, au moins le bon journal. Mettre de côté de semblables moyens, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et ne rien comprendre au caractère de son temps; au contraire, celui-là se montrera juge excellent de son époque qui, pour semer la vérité dans les âmes et la propager parmi le peuple, saura se servir avec adresse, zèle et constance, de la presse quotidienne. »

Cette puissance de la presse n'est pas toujours au service de la vérité. C'est une source d'où jaillit pour le monde beaucoup de mal. Écoutez Pie XI, parlant à Mgr Burke, président de la Church Extension Society: « Le mentalité du peuple a profondément baissé et le peuple lui-même est tombé dans l'immoralité, à tel point que Nous devons faire effort pour arriver à croire que le grand art, qui a produit plus de mal que de bien, soit un don de Dieu. »

« La mauvaise presse est la plaie d'un peuple. Le mal de notre siècle n'est pas la trop grande crainte mais l'insolence; audace et sagesse ne sont pas la même chose. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur. Le véritable héroïsme est prêt à faire tout ce qui peut sauver les âmes de la contagion. »

« L'Amérique possède une grande presse dans le sens matériel du mot. Mais le vieil idéal qui vise à apporter au peuple une nourriture spirituelle semble avoir perdu sa haute valeur. Il ne s'agit actuellement que d'avoir le plus grand nombre possible d'abonnements. Quelle différence avec la conception de ce grand pionnier de la presse américaine qui pouvait se rendre ce témoignage à soi-même qu'il n'avait jamais écrit une ligne que ses propres enfants n'auraient pu lire! Grâce à Dieu, on a

l'impression que la presse américaine va aujourd'hui vers un meilleur avenir; la chose est d'autant plus importante que grande est votre influence dans le monde. Au point de vue moral également, cette presse s'est améliorée. Ah! si nous possédions enfin une bonne presse! L'Église, en ces temps de licence effrénée, n'aurait pas de si lourds combats à soutenir. L'ignorance contribue beaucoup à aggraver le mal. Jamais le manque de connaissances n'a été aussi grand que de nos jours. Mais l'insolence ne peut résister à la culture. Qu'on la stigmatise et la qualifie d'ignorance et nous l'emporterons complètement sur elle. »

ABUS DE LA PRESSE

Notre presse de langue française n'a pas toujours été inoffensive, il s'en faut bien. « Dans notre pays, déclaraient en 1909 les Pères de notre Premier Concile Plénier, il ne manque pas de journaux, très répandus, qui se donnent la tâche de concilier le Christ et Bélial et accueillent en leurs colonnes, dans une promiscuité dangereuse, le vrai et le faux, le bien et le mal. » Nous n'avons pas eu souvent des journaux franchement mauvais; contre eux, nous étions, au surplus, suffisamment en garde, mais nous avons eu et nous avons le journal neutre et plus dangereux. « Le journal licencieux provoque une aversion. Vous le rejetez. Le journal neutre, lui, vous donne doucement des habitudes de penser, qui, peu à peu, diminuent la force de vos convictions. Car s'il est neutre, il est 1° sceptique et vous conduit au doute; 2° sous couleur de modérantisme, il amollit votre caractère; et 3° il vous fait perdre le sens de la vérité parce qu'il ne la défend pas; il vous fait perdre la notion du bien, parce qu'il semble l'ignorer. Il a contre le bien et la vérité une arme terrible: la conspiration du silence. » (Le conf. populaire, 15 mai 1913.)

La presse jaune nous a fait et nous fait encore plus de mal. Relisons ce que disait Omer Héroux dans un travail lu à la Semaine sociale de Chicoutimi (*Pour le bon journal*, E. S. P., n° 200, p. 26): « C'est à moi-même qu'en pleine crise de jaunisme, à l'automne de 1904, un écrivain pro-

testant français (Siegfried) qui connaît bien le Canada disait: « Si j'étais Canadien français et catholique, je préférerais une presse nettement anticléricale à celle que vous avez. Car dans l'état actuel de vos mœurs, une presse anticléricale serait balayée par la révolte de l'opinion publique, tandis que votre presse dissout, sans que vous paraissiez vous en douter, les forces vives de votre peuple. Vienne une grande crise qui affecte les intérêts religieux ou nationaux de votre groupe, vous constaterez que celui-ci est inerte, incapable de réaction. Vous vous demanderez peut-être pourquoi. Je vous le dis tout de suite: ce sera l'effet de votre presse. » Six mois plus tard, un meurtre commis dans le haut Saint-Maurice noyait sous une sanglante publicité le drame parlementaire où devait se fixer, pour des siècles à venir peut-être, le sort de l'école catholique et de langue française dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta. Le foule ne s'émut point de ce tragique débat: absorbée par l'affaire Sclater. »

Que dire de la presse de parti?

Concile plénier de Québec (V. 350): « On ne saurait certes condamner les journaux qui s'attachent à la fortune d'un parti politique, pourvu que leur zèle ne les emporte pas au delà des limites de ce qui est vrai et honnête, et ne leur fasse pas sacrifier les intérêts religieux aux intérêts politiques; néanmoins, parce que ces sortes d'écrits manquent souvent de l'indépendance nécessaire, nous estimons absolument désirable que l'on publie en français et en anglais, et même en d'autres langues au besoin, quelques journaux exclusivement catholiques, c'est-à-dire libres de toute attache de parti et voués par-dessus tout aux intérêts de la religion. » Autrement, c'en est fait de l'indépendance de la presse. Vous aurez de l'esprit, si vous êtes du parti; vous êtes un imbécile, si vous appartenez à l'autre. « Les journalistes les plus indépendants sont, à de très rares exceptions près, les esclaves du bureau de rédaction, qui est l'esclave du directeur, qui est l'esclave du patron ou de l'actionnaire.

« Je crois à la liberté du bailleur de fonds; je crois à la liberté du brasseur d'affaires ou du marchand de papier qui a fondé le journal; je crois à la liberté relative

du ministre ou du syndicat qui mène tout; mais toi, pauvre rédacteur quotidien, brise ta plume, si tu as l'esprit fier et le cœur libre! Ce qu'on veut de toi, ce n'est pas ta pensée ni ton cœur: c'est l'acier de ta plume, et le venin de ton encrier. Il te faudra blâmer ce que tu aimes, et approuver ce que tu condamnes; pratiquer l'éloge tarifé ou le silence qui est d'or; fabriquer des mensonges pour qui paie, au lieu de la vérité qui ne rapporte rien; louer les gouvernants pour leurs vices, et les flétrir pour leurs vertus; faire de l'opposition quand même, si tu es d'un journal opposant; faire de l'apologie quand même, si tu es d'un journal officieux. On lira ton travail pardessus ton épaule et l'on te dira: ceci est trop fort, ceci est trop faible; ceci plairait à qui de droit, mais ce passage-là peut nous nuire. — Mais c'est la vérité! — Que t'importe? Marche, esclave! Le programme est tracé: à toi de suivre. »

Un autre fléau menace la presse. C'est la publicité suggestive ou l'annonce malhonnête. Notre cardinal, l'œil toujours ouvert sur tous les dangers, a dénoncé jadis « l'audace toujours croissante qui se manifeste, au point de vue des mœurs, dans les journaux, les revues et les magazines, surtout par la gravure, jusque pour la réclame de produits indifférents: tabacs, savons, produits pharmaceutiques. On le note avec justesse ». Les journaux honnêtes eux-mêmes en sont envahis et souvent « sont impuissants à se défendre contre les exigences des agences de publicité qui confondent l'art de suggérer la vente d'un produit avec le honteux métier d'aiguiser la plus malsaine curiosité ».

Georges Pelletier (*le Devoir*, 3 avril 1937) faisait remarquer que cette protestation formelle et publique de S. Ém. le cardinal Villeneuve serait un puissant appui aux quotidiens de langue française qui, chez nous, ont à traiter avec certaines agences de publicité paraissant ignorer que, si la publicité est chose indifférente en soi, et si elle peut être ce qu'il y a de meilleur, « elle peut être aussi ce qu'il y a de pire, et qu'elle devient illégitime, lorsqu'elle a recours à des appels, ou à des moyens que la

morale ne saurait accepter » (Les *Études*, 20 août 1931, Pierre Herbin).

La presse demeure la grande puissance du monde. Pie XI le redisait d'une façon touchante aux journalistes français reçus en audience au mois de décembre 1936: « Nous attachons un grand prix à votre cordiale et filiale visite. Vous êtes venus saluer un vieux prêtre, un pieux père, celui que les fidèles considèrent comme leur Père à tous. Vous représentez, vous, journalistes, la plus grande puissance dans le monde. On a dit souvent que cette puissance, c'est l'opinion. C'est une erreur manifeste, car c'est la presse qui fait l'opinion. Et la cause est toujours plus puissante que l'effet. Vous êtes « les grands seigneurs de la parole ».

Je ne puis mieux faire que de vous appliquer le mot fameux de notre illustre Manzoni: « La parole est la maîtresse du monde. Ne jamais trahir la vérité. Ne jamais prononcer une parole qui puisse être un encouragement à l'erreur et au mal. » Et voilà la grande mission de la presse.

II. — Mission de la presse

Ce ministère du journalisme catholique constitue dans l'ère moderne ouverte à tant d'opinions suspectes et à tant de périls une sorte de sacerdoce: sacerdoce très noble, très difficile, très opportun.

En vouant sa plume, son temps, ses talents, à l'expression de la foi du Christ, à la revendication des droits de l'Église et à la sauvegarde de la morale sociale, le journaliste catholique, prêtre ou laïque, participe dans une certaine mesure de la mission surnaturelle des apôtres. Il associe ses humbles efforts aux travaux du magistère ecclésiastique dont il prolonge les enseignements à travers tous les milieux, et dont il fait rayonner l'influence sur tous les foyers.

Ce concours, il le prête à sa manière. Dans la grande bataille des idées et des croyances, son œuvre n'est pas celle des phalanges régulières, ni de l'artillerie lourde, qui, par l'organe autorisé des évêques et des docteurs,

s'efforce à établir ou à concilier la royauté de Notre-Seigneur.

Simple vélite, soldat des troupes légères, c'est une arme sûre et souple, tout ensemble, qu'il manie. Il épie tous les mouvements de la pensée contemporaine. Il se tient à l'affût de toutes les attaques. Il vole, d'un pied agile, là où éclate le danger. Il protège avec courage et prudence le flanc des gros bataillons. Ici encore laissons la parole à Pie XI, en qui Papini saluait, au jour de son quatre-vingtième anniversaire, « un des plus parfaits successeurs de Pierre que le Christ a concédés à son Église ». Pie XI, au premier congrès catholique de la publicité, disait, en citant encore Manzoni: « *Sentire et meditare, del poco esser contento; il santo vero mai non tradire; nè proferir mai verbo, che plauda il vizio o la virtù derida.* » Méditons ces deux règles fondamentales: dire la vérité; respecter la vertu.

Non proferir mai verbo che plauda il vizio o la virtù derida. Ne jamais proférer un mot pour applaudir au vice ou tourner en dérision la vertu. Jamais, dans les écrits, dans les dessins, dans la peinture, dans la sculpture, jamais la moindre chose pour encourager ou approuver le vice et vilipender la vertu. Ici le mal est on ne peut plus perfide. Si, bien des fois, il arrive de voir le vice imprudemment et ouvertement approuvé, plus souvent cette approbation est dissimulée, car il suffit d'une allusion, d'un trait seulement pour tourner en ridicule et en moquerie la vertu. Il y a donc quelque chose qu'il ne faut pas oublier concernant la publicité et c'est précisément une grande vigilance afin que dans les réclames, dans les écriteaux, dans toutes les manifestations publiques, l'on ne voie d'aucune façon encourager le vice ou offenser la vertu.

Pie XI avait déjà parlé de ce sujet lors de la canonisation de saint Jean Bosco (10 juin 1934): « Si la parole, si l'écrit ne sont pas toujours ni tout entiers au service de la vérité, des vertus et du bien des âmes, les journalistes encourent une très grave responsabilité, car ils ouvrent la voie à un vaste mal d'une immense portée dévastatrice dont on ne peut calculer les méfaits ni les

victimes. Mais voici que, précisément, la première résolution des journalistes de mettre en pleine lumière ce qui doit l'être, s'accompagne d'une autre résolution, hautement, magnifiquement, incomparablement exprimée par notre grand écrivain, Alexandre Manzoni, quand il donnait aux maîtres de la parole — et les journalistes sont des maîtres de la parole, car leur art est aussi l'art de la parole, l'art de dire une chose — désireux d'exceller toujours plus dans leur art, quand il leur donnait pour suprême loi de « ne jamais trahir la vérité sainte, ni jamais proférer une parole qui approuve le vice ou tourne la vertu en dérision. »

Quel bien immense ne produira pas le journal qui comprend ainsi sa mission civilisatrice et chrétienne.

Quelle lumière, quelle source de vie, quel facteur de progrès, en un mot, quel éducateur est le journal qui remplit ainsi sa mission. Lisez cette page de Sertillanges : « L'immense bienfait que pourrait être la presse, si elle se maintient dans les justes limites, ce serait la communication des esprits, établie sur des bases absolument admirables ; ce serait la circulation de la vérité par des voies rapides, faciles, à la portée de tous. Le journal n'est pas comme le livre qui attend, comme le livre qui est cher, comme le livre qui est encombrant et inerte. Le journal a des ailes ; il va trouver les gens chez eux, les met en rapport avec eux, les renseigne sur tout et sur tous. Il est l'ami de la maison, venant de loin et marchant vite, l'esprit chargé de souvenirs et de pensées, et pour peu que ces pensées fussent bonnes et ces souvenirs exacts, le journal serait une véritable et admirable école. Ce serait l'école à trois sous par jour où l'on pourrait apprendre ce qui se passe dans tous les mondes ; j'entends le monde des esprits aussi bien que le monde physique.

« Il n'y a pas de distance pour la presse. Elle a couvert le globe d'un filet aux mailles serrées où l'événement se trouve pris au moment où il vient d'éclorre. Il n'est aucun domaine de l'activité des hommes qui échappe à son regard, depuis l'Académie ou la Sorbonne jusqu'à la rue ou la maisonnette du village. C'est la photographie de la vie humaine renouvelée chaque jour et où se peignent

toutes les nuances de pensées, de sentiments, de joies ou de terreurs qui l'affectent. Et ce serait un stimulant admirable d'activité, une source de vie inépuisable, un facteur de progrès comme jamais l'humanité n'en posséda. Si la pensée comprenait et acceptait toujours la responsabilité de sa puissance; si elle ne déviait pas elle-même toute la première des chemins où il faudrait ramener ce pays, et si, à côté des services très réels qu'elle nous rend, on ne la voyait point se livrer à des excès tels, qu'on se demande parfois — c'est une tentation — s'il ne faut pas souhaiter de voir balayer toutes ces feuilles, comme on balaie, aux jours d'automne, les feuilles qui ornent si bien les derniers beaux jours, semblables, au bout du pétiole tremblant, à des lames d'or fragile, mais qui gisent maintenant souillées de poussière et engendrent la corruption. »

TÂCHES RELIGIEUSES

Outre sa mission de respecter et de défendre le dogme et la morale, la presse doit faire écho à la parole du Pape, propager ses enseignements, soutenir ses directions, justifier ses attitudes, refléter le sentiment des évêques et défendre au besoin les actes de leur administration; mettre en lumière les œuvres de mérite accomplies par les hommes de Dieu et les meilleurs serviteurs de l'Église; intéresser notre peuple aux travaux des missionnaires; rectifier en matière de religion et de hiérarchie tant d'idées malsaines qui faussent l'opinion publique et ouvrent la voie à de regrettables défections; développer, par les moyens les plus aptes, le service d'une information sûre, et présenter aux lecteurs, sous leur aspect véritable, les luttes du catholicisme contre l'erreur et l'impiété; tenir enfin l'esprit de nos gens en rapport et en harmonie avec la pensée chrétienne universelle; telles sont les tâches proprement religieuses qui entrent dans le programme de la presse catholique.

L'attitude doctrinale du journal catholique au milieu de la zizanie des enfants du même Père n'est pas sans mérites, et il n'est pas si facile de communiquer l'enseignement de l'Église dans son intensité et sa plénitude.

Les journaux simplement défenseurs d'une bonne cause s'honorent d'une belle action; les journaux diffuseurs du vrai visage du christianisme exercent une influence plus pénétrante.

Sur le terrain social il ne suffit pas de défendre l'ordre, il faut introduire l'ordre social chrétien. Défendre la propriété et le régime capitaliste dans ce qu'il a de légitime, c'est bien, mais dénoncer comme le Pape les abus sur lesquels se fonde trop souvent le capitalisme actuel, c'est travailler plus efficacement à l'apaisement de l'envie et des haines. Il faut travailler contre un libéralisme économique qui étouffe les âmes. Il faut dire à l'État qu'il doit travailler pour le bien commun: ce qui n'est pas faire de la politique de parti. Pie XI affirme que la tâche du journalisme catholique « est d'expliquer les problèmes et les événements du jour à la lumière des éternels principes de l'Évangile et des enseignements de l'Église ».

Il est même permis de penser que les journaux catholiques sont mieux placés que d'autres pour traiter en toute objectivité des problèmes politiques, parce qu'ils n'émargent à aucune caisse électorale qui d'ordinaire corrompt tout ce qu'elle touche. En toute liberté, ils s'efforcent de traiter ces questions sous leur angle véritable: le bien commun.

III. — Devoirs des catholiques

Aussi est-ce le désir, très légitime, de l'autorité ecclésiastique, en même temps que l'avantage manifeste de la société, que les journaux religieux, ou voués principalement à la défense de la religion, soient aidés, *moralement et financièrement, par tous les fidèles.*

Comme l'écrit le cardinal Pacelli au R. P. Gillet (4 février 1935), à l'occasion du troisième Congrès national du Tiers-Ordre de saint Dominique, à Bologne: « Il est donc nécessaire que tous soient intimement persuadés qu'il faut hâter le retour du Christ, dans la famille et dans la société, par la *prière*, par la *parole*, par la *bonne presse*, par toutes les industries de la charité, par un véritable zèle apostolique. »

La Cité du bien et la Cité du mal s'affrontent, depuis toujours, dans un duel formidable. Or, l'un des instruments les plus efficaces sur lesquels compte l'Église pour mener avec succès dans ce conflit meurtrier les combats de Dieu, c'est la presse catholique.

« Il sera très utile, écrivait Léon XIII aux évêques du Portugal, il y a quarante ans, il sera très utile que, par vos soins et sous votre conduite, on publie des journaux qui, au poison répandu de toutes parts, opposent un remède opportun, en prenant la défense de la vérité, de la vertu et de la religion. »

Moyens de propagande

ACTION INDIVIDUELLE

- a) Acheter le bon journal, s'y abonner.
- b) Faire connaître le journal.
- c) Lui confier ses annonces ou réclames.
- d) En toute occasion, renseigner promptement, sûrement, complètement le journal.
- e) Se montrer toujours juste, conciliant vis-à-vis des collaborateurs du journal.

ACTION COLLECTIVE

Pourquoi tous les comités paroissiaux, les ligueurs du Sacré Cœur, ne s'abonneraient-ils pas au meilleur journal catholique ? Ils pourraient dresser une liste de personnes susceptibles de s'abonner au bon journal, fournir la liste des établissements publics où le bon journal pourrait être déposé. Créer un dépôt de bons journaux n'est pas impossible. Ne pourrait-on pas chercher des correspondants, intéresser à cette œuvre des personnes capables de la soutenir ?

Personne n'a le droit d'ignorer que le quotidien moderne réclame de grandes ressources. Il est bien clair qu'un journal qui se propose de défendre et d'affirmer l'idéal chrétien ne peut trouver d'autre source de revenus que celles des mêmes forces organisées pour défendre le même idéal religieux. Alors, pourquoi les fidèles, les paroisses, les associations pieuses exigent-elles toujours de

la publicité gratuite pour lancer leurs œuvres? Ne pourrait-on venir en aide au journal catholique en lui versant la somme convenable destinée à l'empêcher de mourir? Il y a des expériences concluantes de l'efficacité de ce procédé.

« La diffusion de la bonne presse est l'œuvre collective des laïques et des prêtres. » (Pie XI.)

Tous doivent se mettre à l'œuvre s'ils veulent promouvoir l'Action catholique avec efficacité.

Conclusion

Enfin, tournons une dernière fois nos pensées et nos cœurs vers le Pape de l'Action catholique et des missions, et retenons ces paroles lumineuses que Sa Sainteté adressait aux congressistes de la Bonne Presse de Paris: « La parole est une force qui sait fléchir les âmes et qui est dominatrice de tout. Que dire de cette parole si puissante à elle seule, que dire d'elle quand elle dispose de cet organisme, de ce dynamisme de multiplication, de diffusion! C'est la toute-puissance qui se multiplie au delà de toute mesure. Nous ne saurions jamais mesurer l'influence de cet organisme qui parle jusqu'au bout du monde tous les jours et chaque instant du jour. Quelle redoutable responsabilité que celle de la presse disposant d'une telle puissance! Rien que le fait de ne pas employer, ou de n'employer qu'imparfaitement cette puissance, est déjà une redoutable responsabilité. »

« Notre désir, notre rêve, c'est que... chaque pays, grand ou petit, puisse avoir sa « Bonne Presse », réalisant une fédération de Bonne Presse catholique à la fois dans le sens dogmatique et géographique du mot. Quelle magnifique chose qu'une telle fédération! Quel puissant instrument pour la réalisation de cette paix que cherche le monde entier, mais qu'il n'arrive pas à trouver parce qu'il a perdu la vraie voie, cette voie que vous avez vue de vos yeux durant ces jours, véritable *Verbum veritatis*, parole de vérité, de cette vérité qui sauve et qui seule peut donner la vraie liberté des esprits. »

Les directives de Pie XII

LETTRE DE S. ÉM. LE CARDINAL EUGENIO PACELLI

à M. Lamberto Vignoli, président de l'office central
de l'Action catholique italienne ¹

SEGRETERIA DI STATO
DI SUA SANTITÀ

Dal Vaticano, 9 décembre 1936.

Illustrissime Monsieur,

Les résolutions en vue d'un vigoureux accroissement de l'*Avvenire d'Italia*, dont vous avez parlé lors d'une récente audience au Saint-Père, lui ont été particulièrement agréables.

Il apprécie les anciens et nouveaux mérites de votre vaillant quotidien et souhaite que les associations d'Action catholique consacrent toujours plus activement leurs efforts pour cette fin si haute et si féconde: renforcer la presse qui travaille à la formation chrétienne des consciences.

Cette tâche fait partie des devoirs imprescriptibles de l'Action catholique, car le « quotidien » religieusement inspiré offre une vision constante de la pensée et de la vie de l'Église, suit comme règle suprême les directives du Saint-Siège et de l'épiscopat, met en évidence féconde les aspects édifiants de la vie individuelle et sociale, en évitant avec une austère discipline les communiqués et les illustrations susceptibles d'offenser la moralité, d'attaquer la famille, de tenter la jeunesse.

Dans les chroniques sur les spectacles théâtraux et cinématographiques, dans les comptes rendus des livres et des manifestations, il est le guide fidèle qui indique aux familles les sources non souillées de la culture et de l'honnête délasserment.

1. Traduction du texte italien publié par l'*Avvenire d'Italia* (13 décembre 1936), et reproduit dans la *Documentation catholique*, 26 décembre 1936.

Le « quotidien » catholique s'écarte surtout de cet esprit de mondanité qui mène à l'indifférentisme, en accommodant les choses sacrées aux choses profanes, au moyen de compromis aussi impossibles qu'inimaginables.

C'est pourquoi, là même où la presse, instrument de haute conscience nationale, s'inspire du respect de l'Église et des revendications concernant les biens religieux et moraux qui constituent la véritable garantie des peuples, la fonction du « quotidien » catholique est également providentielle, elle est même irremplaçable.

L'Action catholique doit donc embrasser avec un zèle toujours plus grand cette cause, d'une si grande importance pour l'apostolat.

Il serait inconcevable que ceux qui consacrent d'une façon si louable leurs énergies, leur temps et leurs sacrifices d'argent aux œuvres de l'apostolat, ne sentent pas qu'ils ont le devoir de placer ce journalisme catholique au premier rang des instruments les plus nécessaires et les plus efficaces de l'apostolat lui-même.

En des temps de luttes profondes et d'inquiétantes crises sociales, les fidèles, tant sollicités en vue du soulagement des souffrances matérielles, ne doivent pas oublier qu'il existe une charité non moins haute et non moins indispensable, c'est celle qui s'adresse aux intelligences et aux cœurs. Aider le journal catholique, le fortifier et le répandre, signifie apporter la lumière de la foi à ceux qui doutent, orienter les consciences égarées, redresser les intelligences déformées par les fausses doctrines, défendre la moralité des individus et des familles, et, en renforçant toujours plus le front des consciences éclairées et conscientes, préserver la société de ces catastrophes dont se déroulent sous nos yeux de si tragiques et de si terrifiants épisodes.

Que les catholiques apportent leur offrande et leur collaboration pour la vie du « quotidien ». Il est bien certain qu'un journal qui se propose de répandre et d'affirmer l'idéal chrétien ne peut trouver d'autre source économique que celle des forces mêmes organisées pour le service et la défense de ce même idéal religieux. Et quand on pense aux énergies économiques toujours plus

considérables qui sont nécessaires pour suffire à toutes les diverses et croissantes exigences d'un quotidien moderne, apparaît alors toujours plus impérieux le devoir, de la part des fidèles, de ne pas le laisser manquer d'une généreuse contribution en œuvres et en argent.

Enfin, comme toutes les institutions au service de l'Église, le journal lui aussi doit attendre surtout de l'aide divine ses ressources de vie et ses gages de succès. Ainsi donc, que la prière des bons ne manque pas d'accompagner les efforts humbles, souvent ignorés, mais toujours si méritoires, de tous ceux qui s'adonnent à l'apostolat de la presse dans toutes ses branches, de la rédaction à la composition, du bras à la pensée. Que les catholiques prient pour que, grâce aux pages du journal, résonne à travers le monde agité et énigmatique la cloche de la vérité catholique, gardienne de l'individu, consolidatrice de la famille, promotrice de tous les biens, qui fait grande, prospère, heureuse la société.

En vous transmettant, illustrissime Monsieur, cet auguste message, je suis heureux de pouvoir y ajouter mes vœux personnels les plus ardents pour l'heureuse campagne des abonnements; je profite aussi volontiers de la circonstance présente pour vous exprimer mes sentiments de haute et sincère estime.

Votre très affectueux et très dévoué,

E. Card. PACELLI.

| | |
|--|----------------------------------|
| 108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i> | S. S. PIE XI |
| 109. <i>La Langue française</i> | Chanoine CHARRON |
| 110. <i>L'Apostolat</i> | Rodolphe LAPLANTE |
| 111. <i>Répliques du bon sens — IV</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> | XXX |
| 114. <i>La Retraite fermée</i> | Roland MILLAR |
| 115. <i>L'Action catholique</i> | Mgr P.-S. DESRANLEAU |
| 116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i> | R. P. E. GAGNON, C. S. C. |
| 117. <i>Le Mois du Dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 118. <i>Pour le repos dominical</i> | D. B. |
| 119. <i>Le Problème de la natalité</i> | Benito MUSSOLINI |
| 120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i> | UN AMI DU CARMEL |
| 121. <i>La Femme canadienne-française</i> | Sr Marie du Rédempteur, S. G. C. |
| 122. <i>L'Ordre Trinitaire</i> | Jean-Félix DE CERFROID |
| 123. <i>Charte officielle du Syndicalisme chrétien</i> | E. S. P. |
| 124. <i>Le Sens social</i> | Abbé Joseph-C. TREMBLAY |
| 125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i> | S. Em. le card. ROULEAU, O. P. |
| 127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i> | S. S. PIE XI |
| 128. <i>La Destinée sociale de la femme</i> | Marie-Thérèse ARCHAMBAULT |
| 129. <i>Les Retraites fermées</i> | Dr Joseph GAUVREY |
| 130. <i>Le B. Albert le Grand</i> | R. P. RICHER, O. P. |
| 131. <i>La Tempérance — I</i> | S. G. Mgr COURCHESNE |
| 132. <i>Les Bénédictins</i> | Dom Léonce CRENIER, O. S. B. |
| 133. <i>La Médaille miraculeuse</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 135. <i>Mère Bruyère</i> | Sr Marie du Rédempteur, S. G. C. |
| 136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i> | Marguerite BOURGEOIS |
| 137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i> | C.-J. MAGNAN |
| 138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i> | Une Religieuse de Sainte-Croix |
| 139. <i>La Tempérance — II</i> | S. G. Mgr COURCHESNE |
| 141. <i>L'Ouvrier en Russie</i> | E. S. P. |
| 142. <i>L'Action catholique</i> | Mgr Eugène LAPOINTE |
| 143. <i>La Russie en 1930</i> | Dr Georges LODYGENSKY |
| 144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i> | R. P. Paul BÉLANGER, S. J. |
| 145. <i>L'Aunône</i> | Mgr Charles LAMARCHE |
| 146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i> | L'Hon. Rodolphe LEMIEUX |
| 150. <i>L'Heure catholique</i> | S. Exc. Mgr DESCHAMPS |
| 152. <i>Les Jésuites en Espagne</i> | XXX |
| 153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i> | Abbé Aurèle PARROT |
| 154. <i>La Sanctification du dimanche</i> | XXX |
| 155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i> | R. P. GIBERT, S. J. |
| 156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i> | S. S. PIE XI |
| 157. <i>Les Dangers des vacances</i> | Abbé Georges PANNETON |
| 158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i> | J.-A. JULIEN |
| 159. <i>Le Malaise économique</i> | Nos EVÊQUES |
| 160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i> | R. P. TENNESON, S. J. |
| 161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> | Léo PELLAND |
| 164. <i>L'Année sainte</i> | S. S. PIE XI |
| 169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i> | S. S. PIE XI |
| 170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i> | R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J. |
| 171. <i>L'Héroïque Aventure</i> | R. P. Gérard GOULET, S. J. |
| 172. <i>Les Carrières — V</i> | A. CHAMPAGNE et P. JONCAS |
| 173. <i>La Famine en Russie</i> | CILACC |
| 174. <i>Les Carrières — VI</i> | A. RIOUX-A. GOUBOUT |
| 176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — II</i> | R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J. |
| 177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i> | Abbé J.-A. SABOURIN |
| 178. <i>Les Carrières — VII</i> | E. L'HEUREUX-A. LÉVEILLÉ |
| 179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i> | R. P. Paul DONCŒUR, S. J. |
| 181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i> | S. Exc. Mgr COURCHESNE |
| 182. <i>Causeries religieuses</i> | R. P. BROUILLET, S. J. |
| 183. <i>L'Apostolat</i> | J. SYLVESTRE-A. PROVENCHER |
| 184. <i>Pour le plein rendement des Retr. fermées</i> | E. MATHIEU-M. CHARTRAND |
| 185. <i>Mgr Provencher</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 186. <i>Les Carrières — VIII</i> | E. MINVILLE-A. LAURENDEAU |
| 187. <i>Saint Jean Bosco</i> | P. René GIRARD, S. J. |
| 189. <i>La Retraite fermée et les jeunes</i> | Jean-Paul VERSCHOLDEN |
| 190. <i>Armand La Vergne</i> | XXX |
| 191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i> | R. P. TENNESON, S. J. |
| 192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i> | Gérard TREMBLAY |
| 193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i> | P. Louis BERNE, S. J. |
| 195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i> | P. Jean LARAMÉE, S. J. |

| | |
|--|----------------------------------|
| 197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i> | « Lettres de Rome » |
| 198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i> | Docteur Joseph GAUVREAU |
| 199. <i>Les Jésuites</i> | Abbé Joseph GARIÉPY |
| 200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i> | O. T. J. |
| 201. <i>Sous la menace rouge</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i> | Paul-Emile LÉGER, P. S. S. |
| 203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i> | Pierre MAURIAC |
| 204. <i>Notre cours classique</i> | Jean FILION |
| 205. <i>Quand le Front populaire est roi</i> | E. S. P. |
| 206. <i>L'Action catholique</i> | S. S. PIE XI |
| 207. <i>Le Cinéma</i> | S. S. PIE XI |
| 209. <i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i> | Commission PRO DEO |
| 210. <i>Sœur Mathilde de la Providence</i> | Marie-Claire DAVELUY |
| 211. <i>Le Catholicisme en face du communisme</i> | Mgr Fulton J. SHEEN |
| 212. <i>Notre régime pénitentiaire</i> | Dr Joseph RISI |
| 213. <i>L'Ordre social chrétien</i> | Cardinal LIÉNART |
| 214. <i>La Mission surnaturelle de l'Action cath.</i> | Abbé Anselme LONGPRÉ |
| 215. <i>Lettre apostolique « Nos es muy »</i> | S. S. PIE XI |
| 216. <i>Le Père Marquette</i> | Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 217. <i>Sur les pas du Frère André</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 218. <i>La Mission Saint-Joseph de Sillery</i> | R. P. Léon POULIOT, S. J. |
| 219. <i>L'Espagne dans les chaînes</i> | Gil ROBLES |
| 220. <i>L'Expérience d'Antigonish</i> | Abbé Livain CHIASSON |
| 221. <i>Le Saint Rosaire</i> | S. S. PIE XI-S. S. LÉON XIII |
| 222. <i>Retraites pour collégiens</i> | Abbé A. MIGNOLET |
| 223. <i>L'Impérieuse Mission de la jeunesse</i> | Roger BROSSARD |
| 224. <i>L'Action catholique — II</i> | S. S. PIE XI |
| 225. <i>Congrès Eucharistique National de Québec</i> | R. P. Auguste GRONDIN, S. S. S. |
| 226. <i>Lettre sur le communisme</i> | S. Exc. Mgr Georges GAUTHIER |
| 227. <i>Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard</i> | R. P. Léo BOISMENU, S. S. S. |
| 228. <i>Mémoires des minorités au Canada</i> | O. T. |
| 229. <i>La Vierge en Nouvelle-France</i> | P. Charles DUBÉ, S. J. |
| 230. <i>Congrès mondial de la Jeunesse</i> | E. S. P. |
| 231. <i>Doit-on tolérer la propagande communiste ?</i> | Abbé Camille POISSON |
| 232. <i>Une Université catholique au Japon</i> | R. P. Hugo LASALLE, S. J. |
| 233. <i>Le Front unique, piège communiste</i> | Entente internat. anticommuniste |
| 234. { <i>The Bogey of Fascism in Quebec</i> | H. F. QUINN |
| { <i>The Quebec « Padlock Law »</i> | G. A. COUGHLIN, K. C. |
| 235. <i>Vœux du premier Congrès de tempérance</i> | E. S. P. |
| 236. <i>Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?</i> | Comité des Œuvres catholiques |
| 237. <i>Guerre au blasphème, vengeance de Satan !</i> | Abbé Georges PANNETON |
| 238. <i>Le Jour du Seigneur</i> | E. S. P. |
| 239. <i>Pie XI et le Canada</i> | E. S. P. |
| 240. <i>Sa Sainteté Pie XII</i> | E. S. P. |
| 241. <i>Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines</i> | S. S. PIE XI |
| 242. <i>Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?</i> | S.E.P.E.S. |
| 243. <i>La Soumission de « l'Action française »</i> | E. S. P. |
| 244. <i>Les Canadiens français et le Nouvel-Ontario</i> | Dr Raoul HURTUBISE |
| 245. <i>Une élite dans l'industrie</i> | Abbé Bernard GINGRAS |
| 246. <i>Lettre encyclique « Sertum Laetitia »</i> | S. S. PIE XII |
| 247. <i>La Vierge en Nouvelle-France — II</i> | P. Charles DUBÉ, S. J. |
| 248. <i>Allocutions de Noël</i> | S. S. PIE XII |
| 249. <i>La Nouvelle Tactique du Komintern</i> | Entente internationale |
| 250. <i>La Science, la Foi, la Vision</i> | S. S. PIE XII |
| 251. <i>L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?</i> | G.-E. MARQUIS |
| 252. <i>Mgr Adélard Langevin, O. M. I.</i> | Abbé Léonide PRIMEAU |
| 253. <i>Les Missions de la Compagnie de Jésus</i> | S. J. |
| 254. <i>Aux jeunes mariés</i> | S. S. PIE XII |
| 255. <i>La Franc-Maçonnerie, ennemie de l'Église et de la patrie</i> | Chanoine Georges PANNETON |
| 256. <i>IV^e centenaire de la Compagnie de Jésus</i> | S. S. PIE XII |
| 257. <i>Préparation à la vie de famille</i> | Mme Françoise GAUDET-SMET |
| 258. <i>L'Action catholique</i> | S. S. PIE XII |
| 259. <i>Messages</i> | Maréchal PÉTAÏN |
| 260. <i>Les Martyrs jésuites</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 261. <i>La puissance de la presse et sa mission</i> | Mgr Philippe PERRIER |

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille, port en plus.
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal